

Monument historique

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

Construite par corvées entre 1819 et 1824, puis agrandie en 1914, l'église de Saint-Léon-le-Grand est l'un des plus anciens lieux de culte paroissiaux du diocèse de Trois-Rivières. Plusieurs artisans et architectes importants des XIX^e et XX^e siècles y sont associés, dont David Ouellet (1844-1915) et Pierre Lévesque (1880-1955), qui ont participé à l'agrandissement et à la restauration du bâtiment en 1914. L'église illustre bien l'évolution de l'architecture des lieux de culte catholiques au Québec. Le décor intérieur de l'église se démarque par son ancienneté et son authenticité. Il a été conçu et amorcé par Alexis Milette (1793-1869) vers 1830 et terminé par les frères Joseph (1831-1901) et Georges-Félix Héroux (1833-1901). Il s'agit d'un des rares intérieurs d'église attribués à Milette qui existent encore.

Certaines œuvres d'art de l'église de Saint-Léon-le-Grand, comme le chandelier pascal et le christ en croix, possèdent également une valeur patrimoniale. Ils ont été réalisés par le sculpteur de renom Alexis Milette, très actif dans le diocèse de Trois-Rivières.

L'église de Saint-Léon-le-Grand a été classée monument historique le 20 janvier 2011 par la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Le même jour, le chandelier pascal et le christ en croix ont été classés œuvres d'art.

Le lieu de culte a également été cité monument historique le 7 juin 1999 par la Municipalité de Saint-Léon-le-Grand.

ADRESSE

L'église de Saint-Léon-le-Grand est située au 701, rue de la Fabrique, à Saint-Léon-le-Grand.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie
225, Grande Allée Est, 4^e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos
Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Jean-François Rodrigue, 2004 (1)
et Andréane Beloin, 2011 (3, 4, 5, 6)
Musée McCord, MP-0000.1283.5 (2)

Révision : Direction des communications et des affaires publiques
Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2012

Culture,
Communications et
Condition féminine



ÉGLISE DE SAINT-LÉON-LE-GRAND

Mauricie

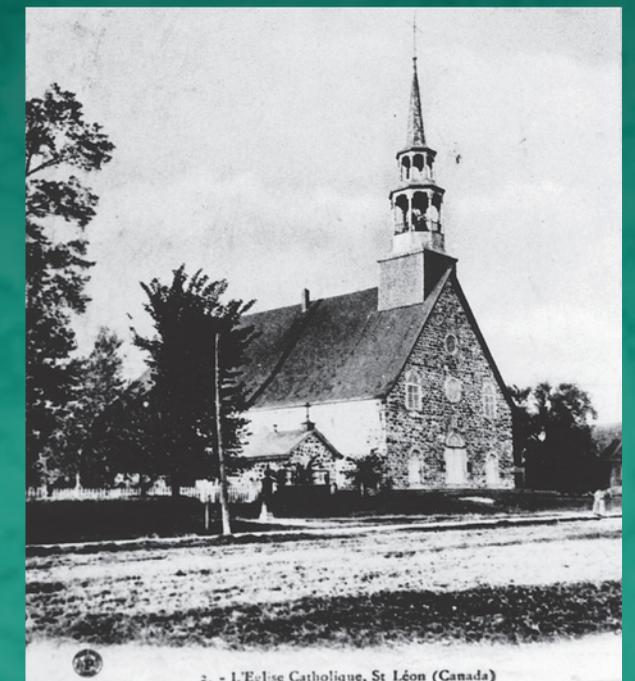


Design : Vallières Communication

L'ŒUVRE D'UNE COMMUNAUTÉ

Dès 1796, les habitants du lieu-dit de Chacoura, situé à la limite des seigneuries de Grandpré, de Grosbois-Ouest et Dumontier, adressent des requêtes à l'évêque de Québec pour obtenir la permission de construire une chapelle sur leur territoire. Un premier lieu de culte en bois, placé sous le vocable de saint Léon le Grand, est érigé en 1801.

L'endroit devient alors une mission rattachée à la paroisse de Saint-Antoine-de-Padoue de la Rivière-du-Loup, aujourd'hui Louiseville. Cependant, le territoire de Saint-Léon-le-Grand est presque aussitôt administré comme une paroisse indépendante. Les registres sont ouverts en 1802 et, deux ans plus tard, Louis Delaunay (1761-1837) est nommé prêtre résident.



2 - L'Église Catholique, St Léon (Canada)



La construction d'une église en pierre pour remplacer la chapelle devenue vétuste est autorisée en 1819. Compte tenu des moyens financiers limités des résidents et du statut non officiel de la paroisse, les procédures entourant le chantier doivent demeurer informelles. L'église actuelle est donc construite entre 1819 et 1824 par corvées, apparemment sans qu'un maître d'œuvre soit engagé. Le lieu de culte érigé par la communauté présente un plan traditionnel en croix latine et une façade sobre surmontée d'un clocher octogonal à double lanternon.

La paroisse de Saint-Léon-le-Grand est finalement érigée canoniquement en 1833. Elle est ensuite intégrée au diocèse de Trois-Rivières, créé en 1852. L'église de Saint-Léon-le-Grand est aujourd'hui considérée comme l'un des plus anciens lieux de culte paroissiaux subsistant dans ce diocèse.



Une profusion d'ornements

Le décor intérieur de l'église de Saint-Léon-le-Grand, probablement réalisé à partir de 1824 ou de 1830, constitue un exemple remarquable de l'œuvre des sculpteurs ornemanistes du XIX^e siècle, qui ont été influencés par l'esthétique de l'atelier des Écores. La production de cet atelier dirigé par Louis Quévillon (1749-1823) se caractérise principalement par l'abondance de motifs sculptés tirés du vocabulaire classique.



Considéré comme l'un des rares intérieurs subsistants réalisés par le sculpteur Alexis Milette (1793-1869), le décor de l'église de Saint-Léon-le-Grand se compose notamment d'un large retable formé d'une fausse voûte en coquille et d'un entablement supporté par des colonnes et des pilastres corinthiens cannelés et bagués. Cette composition, rarement employée au Québec, s'inspire du décor de l'église de Sainte-Geneviève-de-Berthier (1823-1830), où Milette avait travaillé avec Amable Gauthier (1792-1873), un ancien apprenti de Quévillon.

Parallèlement aux travaux de décoration de l'église de Saint-Léon-le-Grand, qui s'échelonnent sur une trentaine d'années, Milette sculpte, entre 1833 et 1838,

un chandelier pascal et un christ en croix. En 1866, les frères Joseph (1831-1901) et George-Félix Héroux (1833-1901) sont chargés de compléter l'œuvre entreprise par leur maître. Ils réalisent la voûte à caissons de la nef, le maître-autel et les autels latéraux. Le décor qu'ils parachèvent forme aujourd'hui l'un des ensembles les mieux préservés associés à cette esthétique ornemaniste.

À la fin du XIX^e siècle, l'intérieur de l'église est enrichi d'un orgue fabriqué par Casavant Frères. L'opus n^o 72 est inauguré le 6 octobre 1896.

Un nouvel écrin

L'instabilité du sol et la piètre qualité de la maçonnerie minent la structure de l'église de Saint-Léon-le-Grand. En 1903, un projet de restauration est présenté aux paroissiens. Compte tenu des coûts élevés de l'entreprise, les travaux sont repoussés à une date ultérieure. Une nouvelle sacristie, ayant la forme d'une chapelle disposée perpendiculairement à l'église, est toutefois érigée en 1906 selon les plans de l'architecte Charles Lafond.



En novembre 1913, David Ouellet (1844-1915) et Pierre Lévesque (1880-1955) sont mandatés pour évaluer l'état du bâtiment. Afin de mettre l'église au goût du jour et de régler les problèmes de déformation des murs, les deux architectes proposent d'agrandir l'église par sa façade et de refaire la maçonnerie.

Le projet est accepté, et les travaux commencent en 1914. L'église est alors dotée d'une enveloppe présentant une architecture éclectique. La façade monumentale marquée par une tour-clocher centrale, le parement en pierres de différentes teintes et la riche ornementation inspirée de l'architecture médiévale sont caractéristiques de ce courant.



Complété en 1915, ce bâtiment figure parmi les dernières réalisations du bureau d'architectes Ouellet et Lévesque avant le décès de David Ouellet. Malgré les transformations extérieures radicales, l'essentiel du décor intérieur du lieu de culte a été préservé.

Par son décor intérieur rappelant l'esthétique de l'atelier de Quévillon et son architecture éclectique extérieure typique du début du XX^e siècle, l'église de Saint-Léon-le-Grand témoigne de l'évolution de l'art religieux québécois pendant près d'un siècle.

